

La photographie comme vecteur de rencontres

Texte 1 mis en regard avec le texte original d'une camarade

- Texte de Selin BAYKAL - 9D
- Photo d'Özge SAĞIR

LE MEILLEUR SOUVENIR



Ce jour-là, c'était mon dernier jour de vacances. Je voulais garder un souvenir magnifique. Il faisait froid et il avait plu un peu. Il y avait des nuages gris. L'air m'a fait peur. J'étais au jardin d'un musée. Quand je me suis tournée, j'ai vu un arc-en-ciel. Je n'avais jamais vu un arc-en-ciel aussi beau. J'ai sorti mon appareil photo. Un père et sa fille essayaient de prendre la meilleure photo de ce paysage. Ils étaient tellement drôles, et en même temps, très mignons. J'ai pensé que cette famille était plus belle que le paysage. Donc j'ai décidé de prendre la photo de ce père et de cette fille. Le clic de l'appareil photo m'a rendu contente.

Texte 1 bis

Le texte original d'Özge Sağır

Sur cette photo, j'ai 15 ans. Nous étions en Autriche. Mon père était en train de parler avec l'un de ses collègues. Ma mère, qui n'aime pas poser pour les photos mais qui aime prendre des photos, était en train de prendre une photo de mon père. Mais moi, j'étais espiègle. J'ai couru et j'ai posé pour la photo avec mon père. Le palace devant nous était un grand palace.

Texte 2

- Texte de Dide YOLBULAN - 9D
- Photo d'Ayşe TOKER

Le Mont-Blanc



Quand je suis sortie de l'hôtel pour faire du ski, j'étais énervée car j'avais perdu mon téléphone. J'ai demandé de l'aide à la réception et après je suis allée en haut de la montagne. J'ai skié pendant 3 heures et j'ai fini par me perdre. Impossible de retrouver le centre-ville. Soudain je suis arrivé dans un lieu admirable. J'étais surprise. J'ai enlevé mes skis. J'étais fatiguée. Pendant une heure, je suis restée assise sur la neige et j'ai regardé le spectacle. J'ai oublié tous mes soucis. Tout à coup, une jeune fille est venue à côté de moi. Elle m'a demandé de prendre sa photo. Elle était mignonne. Elle semblait heureuse. Donc je n'ai pas voulu refuser et j'ai pris sa photo.

Texte 3

- Texte de Yağmur OKMAN - 9C
- Photo d'Elif YAŞA

La fille sans famille



Il y a 10 ans que j'ai pris cette photo. La fille qui est sur la chaise a maintenant 16 ans. Hier j'ai lui vue par hasard. Elle est venue voir mon exposition de photos. Elle s'est approchée pour me parler. Elle m'a demandé quand j'avais pris cette photo. J'ai été un peu étonné et j'ai dit : « il ya 10 ans ». Elle m'a regardé. Puis nous avons commencé à parler. Cette fille n'a pas de famille. Seulement une tante et un petit cousin à Alaçatı en Turquie. Mais malheureusement ils ne s'entendent pas bien. Quand j'ai pris cette photo, je croyais que tout allait bien dans la vie de cette fille, mais je me suis trompée.

Texte 4

- Texte de Asli AKTEPE - 9B
- Photo de İpek AKMAZ

Un fiasco !



Sur cette photo on peut très bien voir ma cousine. Juste après que j'ai pris cette photo, une dispute a éclaté. Ma cousine a commencé à se fâcher. Elle disait qu'elle était meilleure que moi pour attraper un moment. Elle a voulu attraper le coucher de soleil. Mais elle a oublié que nous étions dans un train qui n'était pas immobile. Alors elle a nommé cette photo « fiasco ». J'étais malheureuse comme les pierres. J'ai remarqué que ses mains tremblaient. Soudain, elle m'a poussé par terre. Nos voix se sont brisées. Son appareil photo est tombé.

Texte 5

- Texte de Mansur TURAL - 9C
- Photo de Pinar AFACAN

Un arbre en Syrie



Dans ma ville natale, Damas, en Syrie, il y avait un parc d'attractions. Au milieu du parc d'attractions, il y avait un arbre. Juste au pied de cet arbre, un jour, j'ai trouvé une photo. Aujourd'hui, le parc n'existe plus. Où sont les voyageurs sur cette photo? Je sais seulement une chose : les voyageurs ne sont pas ici, maintenant. Comme tous les voyageurs, la fille de la photo est venue ici et elle en est partie. Mais, il y a toujours cet arbre. Et dans ses feuilles il y a le souvenir des voix des gens. Cet arbre a vu beaucoup de choses comme l'amitié d'une petite fille et d'un singe. Mais hier, l'arbre aussi est parti d'ici. Des gens qui parlent beaucoup sont venus. Et ils ont coupé l'arbre.

Texte 6

- Texte de Deniz UYAR - 9C
- Photo d'Emir AKDİKMEN

Mon histoire de succès



Sur cette photo j'étais dans un stade à Barcelone. J'étais très heureux car c'était mon rêve d'aller là-bas. Je rêve d'être footballeur depuis mon enfance. Aujourd'hui, 10 ans plus tard, j'ai l'impression que c'était hier. Je me rappelle même l'odeur de mon parfum. Ce jour-là j'avais mis beaucoup de photos sur mon instagram story car je voulais que tous mes amis sachent que j'étais à Barcelone. Aujourd'hui je suis au cinéma avec mon équipe de football. Après mon voyage à Barcelone, j'ai continué mes entraînements et je suis devenu un footballeur célèbre. J'ai fait beaucoup de match dans le stade qu'on voit derrière moi sur cette photo. J'ai montré cette photo à mon équipe et ils ont beaucoup ri.

Texte 7

- Texte de Selin GÖKSOY - 9B
- Photo d'Emre EMÜLER

La carrière maudite



Cette photo a été prise pendant une compétition du ski en 2012 quand j'avais 11 ans. Juste après cette photo, j'ai franchi la ligne d'arrivée. J'étais le premier. Je me sentais très fier de moi. Si je ne me trompe pas, c'est Monsieur Antoine, qui était mon entraîneur, qui a pris cette photo. Puis il s'est évanoui en raison de sa joie. Mais malheureusement, mon excellente carrière s'est terminée avant d'avoir commencé. Je me suis cassé la jambe. Cet accident tragique a laissé un dommage irréparable. Ce n'était pas seulement ma jambe qui était cassée, mais aussi mon rêve de devenir un skieur professionnel. Sauf qu'après, j'ai remarqué que le ski n'était pas mon seul désir. Oui, être un skieur professionnel était mon rêve d'enfance, mais j'étais aussi intéressé par la sculpture. Donc j'ai fait des sculptures de neige.

Texte 8

- Texte de Sezgi SALBAŞ - 9A
- Photo de Damla YILDIZ

Une journée banale



Ce jour-là, je me sentais très fatiguée. Le matin, en entendant une boîte métallique exploser, je me suis enfui très rapidement vers mon propriétaire. Il m'a dit que je devais attendre ici et il est revenu avec une petite fille sur mon dos. Elle était heureuse comme un poisson dans l'eau car elle adorait les chevaux. J'avais peur des croassements des corbeaux. Mais elle me donnait confiance, donc j'ai commencé à marcher doucement. J'ai fait attention à ne pas faire tomber la petite fille. Une grande femme lui a dit que ce soir-là, ils allaient à un mariage. Et la petite fille a demandé comment elle allait s'habiller pour le mariage. J'ai continué à marcher et à sentir la terre. Après une ou deux minute, j'ai entendu un bruit qui faisait "clic".

Texte 9

- Texte de Ayşe TOKER - 9D
- Photo de Dide YOLBULAN

La clé mystérieuse



Ce jour-là, j'étais très excitée parce que c'était notre premier jour aux Etats-Unis. Ma mère avait accepté ma demande et elle m'avait emmenée à Krustyland à Los Angeles. J'étais plus excitée que ma grande sœur et que mon petit frère parce que c'était mon rêve de venir ici depuis deux ans. Quand on est entrés dans le parc d'attraction j'étais hors de moi. Toutes les choses que j'ai vues étaient fantastiques. J'ai eu la permission d'aller toute seule à l'intérieur de Krustyland. Mais seulement pendant une heure. Après, je devrais retourner au point de rendez-vous. Quand je suis entrée dans la maison de la sorcière, quelqu'un m'a tapé sur la tête. Je n'ai pas pu voir la personne parce que tout était noir mais j'ai remarqué que la personne avait laissé tomber quelque chose par terre. Je l'ai ramassée et je suis sortie dehors. Quand j'ai vu cette chose, je j'ai été étonnée. C'était une clé sur laquelle il y avait plusieurs diamants. Après j'ai remarqué qu'il y avait quelques mots plus petits. J'ai lu. "Dide Yolbulan" C'était le nom de ma grande sœur. A ce moment-là, mon alarme a sonné. Je suis retournée au point de rendez-vous. Ma mère m'appelait pour prendre une photo. Je suis venue à côté de ma sœur et j'ai mis la clé mystérieuse dans ma poche. C'était un jour extraordinaire pour moi.

Texte 10 = coup de cœur de la critique :-)

- Texte de Begüm YARDIMCI - 9A
- Photo de Melike KAPICIOĞLU

Deux filles



Quand j'étais petite, ma mère m'a montré cette photo avec un grand sourire. Elle m'a dit que c'était le meilleur jour de sa vie, avant de venir là. J'étais assis en face d'elle. Une grande baie vitrée nous séparait. Ma mère m'a passé la photo. Je l'ai prise avec les mains tremblantes. Quand j'ai vu la photo, j'ai rapidement compris. La fille qui était au milieu, c'était ma mère.

“J'avais 13 ans là-bas. Tu sais, j'étais une fille très joyeuse. Ce jour-là, j'étais seule – en tout cas c'est ce qu'ils m'ont dit- et j'ai décidé d'aller au parc d'attractions pour voir une espèce d'hôtel où il y a des ours. (Ma mère beaucoup les animaux sauvages.) Mais quand j'étais arrivé, c'était fermé, a continué ma mère. Il y avait seulement un homme en train de nettoyer sa voiture. Comme je savais ce qui allait arriver le lendemain, j'ai pris une photo avec cet homme. Ce serait le dernier souvenir de ma vie libre.”

J'ai regardé la photo encore une fois : “Mais maman, il y a deux filles à côté de toi.” Elle m'a regardée, étonnée : “Ah ? Tu les vois aussi?”

Je n'ai dit rien. Je me suis levée et j'ai couru sans la regarder. Les docteurs ont essayé de m'attraper mais j'ai pu m'enfuir. Et je me suis juré de plus jamais revenir à l'hôpital « La paix », où on traite les gens comme ma mère, atteints de maladies mentales. Ma mère est schizophrène.